

La phytothérapie en médecine vétérinaire

Depuis toujours, les hommes ont utilisé les plantes pour se soigner, et soigner les animaux. Délaissée au siècle dernier au profit des médicaments dits allopathiques (issus pourtant pour la plupart des plantes), la phytothérapie connaît un nouvel essor, elle prend toute sa place au sein de notre pharmacopée pour soigner nos compagnons.



L'utilisation des plantes s'inscrit dans une démarche structurée visant à compléter l'action médicamenteuse classique tout en recherchant les effets secondaires minimums. Les plantes sont une source intarissable de molécules.

La connaissance des plantes est indispensable pour en maîtriser les propriétés thérapeutiques, que ce soit en phytothérapie ou en aromathérapie, ces deux disciplines étant souvent utilisées conjointement.

Ses principes sont applicables à toutes les espèces domestiques chiens, chats, etc. et fonctionnent d'autant plus chez les NACs herbivores.

LES DIFFERENTS TYPES DE PHYTOTHERAPIES ET LEURS APPLICATIONS

La **phytothérapie pharmaceutique** utilise des produits d'origine végétale obtenus par extraction et qui sont dilués dans de la glycérine pour nos compagnons et non dans de l'alcool comme pour nous. Ces extraits de plantes sèches (=EPS) sont dosés en quantités suffisantes pour avoir une action soutenue et rapide. Ils sont présentés comme toute autre spécialité pharmaceutique sous forme de sirop, ou de comprimés pour certains. Nous trouverons une réponse à chaque type de problèmes : troubles de la circulation et troubles cardio-vasculaires, troubles nerveux, affections

ORL, problèmes dermatologiques, troubles osseux ou musculaires... À chaque pathologie, plusieurs plantes peuvent être proposées.

La **gemmothérapie** se fonde sur l'utilisation d'extraits alcooliques et glycéринés de tissus jeunes de végétaux tels que les bourgeons. Chaque extrait possède une affinité pour un organe ou une fonction. Par exemple, le macérat glycéринé de bourgeons de cassis agit en tant que stimulant de la zone corticale des glandes surrénales, c'est-à-dire avec un effet cortisone-like sans les effets secondaires de la cortisone.

L'**aromathérapie** utilise les essences des plantes, ou huiles essentielles, substances aromatiques sécrétées par de nombreuses familles de plantes telles que, par exemple, les astéracées, les laminacées ou les opiacées, et extraites par distillation. Ces huiles sont des produits complexes à utiliser avec précaution et en respectant les doses prescrites, car ils ne sont pas totalement sans danger. Les voies d'administration sont la voie percutanée (à travers la peau) notamment pour tous les problèmes dermatologiques en local, par inhalation (Coriza/toux du chenil, etc), ou en complément des EPS (gastroentéro/stimulation de l'immunité).

La **mycothérapie** (traitement par les champignons) a quant à elle émergé dans les années 70/80. Les vertus médicinales des champignons sont connues depuis des millénaires, notamment par la médecine chinoise. La plupart d'entre eux stimulent l'immunité, mais ils ont également des vertus anti-tumorales, anti-virales, etc.

Les **fleurs de Bach** sont des élixirs floraux réalisés à partir de trente-huit essences de fleurs. Elles tiennent leur nom de celui de leur concepteur, le Dr Edward Bach (1886-1936), médecin anglais spécialisé notamment en chirurgie et bactériologie, s'intéressant également à l'homéopathie, qui mena des recherches sur l'usage des fleurs de 1928 à 1936. Ces préparations ont pour objectif de ré-harmoniser les états d'esprit.

L'**homéopathie** a recours aux plantes d'une façon prépondérante, mais non exclusive : les trois quarts des souches sont d'origine végétale, le reste étant d'origine animale et minérale. Sont utilisées les plantes fraîches en macération alcoolique. C'est à partir de ces alcoolats que sont préparées les dilutions qui servent à imprégner les granules.

TOUTES CES THERAPIES PEUVENT S'ASSOCIER AUX THERAPIES CLASSIQUES EN FONCTION DES PATHOLOGIES.